Fidélité au Pape et mission dans le charisme orioniste

4

Année de formation
2026-2027



Petite Œuvre de la Divine Providence

(Œuvre Don Orione)

Fidélité au Pape
et mission dans le charisme orioniste

Six fiches pour la formation communautaire

Sur le *Quatrième vœu de Fidélité au Pape*

Année de formation 2026 - 2027

Introduction

Un chemin de formation et de fidelite

Ce parcours naît du désir de nous aider, nous Orionistes, à comprendre et à vivre avec une plus grande conscience le quatrième vœu de spéciale fidélité au Pape, élément essentiel du charisme que Don Orione a transmis à la Congrégation.

Il ne s'agit pas simplement d'approfondir un thème particulier de notre spiritualité, mais de redécouvrir une dimension qui traverse toute notre vie religieuse, apostolique et communautaire. En effet, le quatrième vœu ne concerne pas seulement notre relation avec le Pape : il exprime une manière concrète de vivre l'amour de l'Église, le service de l'unité et la proximité avec les pauvres.

Don Orione n'a pas conçu cette fidélité comme une adhésion extérieure ou purement disciplinaire. Elle naît d'une profonde expérience ecclésiale et spirituelle : aimer le Pape pour aimer le Christ, servir l'Église et y conduire les petits, les pauvres et le peuple.

Les questions qui accompagnent tout ce parcours sont simples et en même temps exigeantes :

- Que signifie aujourd'hui, pour nous, Orionistes, être au service du Pape et des pauvres ?
- De quelle manière notre style de vie aide-t-il l'Église à préserver l'unité, et les pauvres à se sentir accueillis et aimés ?

Nous vivons à une époque marquée par des tensions culturelles et ecclésiales, des polarisations, des fragilités relationnelles et de nouvelles formes de pauvreté. C'est aussi pourquoi le quatrième vœu revêt aujourd'hui une signification particulière : il nous demande une fidélité mûre et intérieure, libre de toute rigidité et capable de vivre la charité ecclésiale.

Le parcours se développe en six étapes, étroitement liées entre elles, qui visent à offrir non seulement des contenus, mais aussi des critères de dis-cernement et des orientations pour la vie.

La première fiche, Les racines, remonte à l'origine de l'intuition de Don Orione : pourquoi le Pape occupe-t-il une place si centrale dans le charisme orioniste ? Nous nous demandons de quelle expérience spirituelle naît ce choix.

La deuxième fiche, Les maîtres, présente quelques figures qui ont éclairé et préparé ce chemin : Catherine de Sienne, saint Vincent de Paul, Rosmini, Don Bosco, en montrant la tradition ecclésiale dans laquelle Don Orione s'inscrit.

La troisième fiche, La maturation, retrace l'évolution historique du quatrième vœu dans la Congrégation : des premières intuitions aux Constitutions de 1904, de 1912 et de 1936, jusqu'à sa formulation explicite approuvée lors du VIIIe Chapitre Général de 1981. C'est le signe d'un charisme qui s'est progressivement clarifié dans la vie de la Congrégation, avant même de trouver son expression dans les formulations juridiques.

La quatrième fiche, L'unité du charisme, approfondit le lien indissociable entre l'amour du Pape et le service des pauvres. Pour Don Orione, il ne s'agit pas de deux réalités distinctes, mais d'une seule et même passion évangélique vécue dans l'Église.

La cinquième fiche, L'actualité, porte son regard sur le temps présent. Dans un contexte où les incompréhensions, les critiques et les divisions ne manquent pas, y compris au sein de la communauté ecclésiale, le quatrième vœu nous rappelle notre responsabilité de préserver l'unité avec équilibre, sens ecclésial et charité.

La sixième fiche, La vie, propose enfin quelques pistes concrètes pour traduire le quatrième vœu dans la vie quotidienne : la prière pour le Pape, l'écoute du Magistère, la communion fraternelle, le service des pauvres et un style apostolique fidèle au charisme.

Chaque fiche entend offrir une lumière pour comprendre, une direction

pour avancer et quelques questions capables d'interpeller la vie personnelle et communautaire.

Les sources

Ce parcours est également le fruit d'un long travail d'étude et de réflexion mûri au sein de la Famille Orioniste. Les textes introductifs des fiches s'inspirent notamment des travaux du Père Antonio Lanza, du Père Ignazio Terzi, du Père Giuseppe Zambarbieri, du Père Flavio Peloso, du Père Giovanni Venturelli et du Père Fernando H. Fornerod, ainsi que des lettres et des écrits de Don Luigi Orione.

Les sources ne sont généralement pas mentionnées dans le corps des fiches, car le texte est avant tout conçu comme un outil de formation communautaire. Elles constituent toutefois le fondement des perspectives proposées et des textes sélectionnés.

Le Quatrième Vœu dans les Constitutions

Les numéros des Constitutions consacrés au quatrième vœu ne représentent pas seulement des normes disciplinaires. Ils gardent en mémoire le cheminement par lequel la Congrégation a progressivement reconnu, ap-profondi et transmis l'intuition originelle de Don Orione.

Ils revêtent une importance particulière :

- l'art. 5, sur le but spécifique de la Congrégation ;
- les artt. 6 et 15, consacrés à l'amour et au dévouement envers l'Église et le Pape ;
- l'art. 9, qui inscrit le quatrième vœu au cœur de la spiritualité orioniste ;
- les artt. 47 et 48, qui en présentent le contenu et l'esprit ;
- les artt. 117, 130 et 131, qui en précisent certaines applications apostoliques et ecclésiales.

Ces fiches souhaitent aider non seulement à connaître ces textes, mais surtout à en comprendre l'esprit et à en vérifier la portée dans la vie concrète de nos communautés.

Le Magistère de référence

Le parcours se met à l'écoute du Magistère de l'Église, en particulier du pape François et du pape Léon XIV, dont l'enseignement offre des orientations importantes pour comprendre et vivre aujourd'hui le charisme orioniste dans la communion ecclésiale et au service des pauvres.

Parmi les principales références figurent l'Exhortation apostolique Evangelii Gaudium du pape François et l'Exhortation apostolique Dilexi te du pape Léon XIV. Une grande partie des textes du Magistère proposés dans les fiches est principalement tirée de ces documents, choisis parce qu'ils sont particulièrement proches des thèmes de la mission, de la charité ecclésiale, de l'unité de l'Église et de l'attention aux pauvres.

Dans cette perspective, on comprend également le cheminement du qua-trième vœu dans la Congrégation : une réalité née de la vie et de l'expérience spirituelle de Don Orione, progressivement approfondie et conservée par l'Église.

« Que l'on reconnaisse et que l'on conserve fidèlement l'esprit des fondateurs et leurs intentions spécifiques, ainsi que les saines traditions : tout cela constitue le patrimoine propre à chaque institut ». (Perfectae Caritatis, n. 2)

Les sources

A. Lanza fdp, *Il IV voto di fedeltà al Papa dei Figli della Divina Provvidenza*, in Messaggi Don Orione, n. 60. —

I. Terzi fdp, *Speciale legame di speciale fedeltà. Il IV voto di fedeltà assoluta al Santo Padre*; *Spiritualità orionina*, Scuola Tipografica Don Orione, Roma 1974;

_____, *La nostra fisionomia nella Chiesa*, Edizioni Don Orione, Tortona 1984;

Sui passi di Don Orione. Sussidio per la formazione al carisma, 2ª Ed., Centro Editoriale Dehoniano, 1997;

Atti del Convegno Internazionale dei Formatori dell'Opera Don Orione, Roma, 22–25 aprile 1986.

A. Zambarbieri fdp, *Il Papa e i poveri, due inseparabili amori,* Lettera circolare in Atti XXVII/3.

F. Peloso fdp, *La Regola fondamentale. Il Pro-Memoria sulla Compagnia del Papa. I Sommi Principi dell'Opera della Divina Provvidenza. Testo e contesto dei primi abbozzi di Costituzioni*, http://www.messaggidonorione.it

C. Venturelli fdp (a cura di), *Don Orione e la Piccola Opera della Divina Provvidenza*, vol. II, Tipografia San Giuseppe, Tortona 1984.

F. **H. Fornerod fdp,** *La legge dell'Amore,* volumi I, II, III, IV,V, VI, edizione Velar.

L. Orione, *Lettere*, vol. I–II, Postulazione della Piccola Opera della Divina Provvidenza, Roma 1969;

Don Orione, *Nel nome della Divina provvidenza*, 2ª Edizione aprile 2004, ed. Piemme.

Francesco, Esortazione apostolica *Evangelii Gaudium*, 24 novembre 2013.

Leone XIV, Esortazione apostolica *Dilexi te*, 2025.



Fiche 1

Les racines

Pourquoi Don Orione a-t-il choisi le Pape ?

Objectif : comprendre l'origine charismatique du quatrième vœu

Don Orione n'a pas choisi le Pape par idéologie ni par simple habitude de dévotion. Ce choix est né de l'intérieur, d'une expérience spirituelle nourrie par son milieu familial, par la conduite de son évêque et par l'exemple de Don Bosco. Sur cet arrière-plan se profilaient les grands bouleversements de son époque : le Pape « prisonnier », les masses arra-chées à la foi, l'« apostasie sociale ».

Dans ce contexte difficile mûrit en lui une intuition simple et profonde : **s'attacher au Pape pour sauver la foi du peuple**. Non par intérêt, ni pour défendre un pouvoir, mais comme une forme concrète d'amour du Christ et de l'Église.

C'est pourquoi le IVe vœu ne peut être séparé de l'ensemble de la logique spirituelle orioniste, également influencée par l'ecclésiologie de Rosmini. Pour Don Orione, tout est en relation : aimer véritablement le Christ si-gnifie aimer l'Église, le Pape et les pauvres. Le IVe vœu est l'expression la plus haute de cette logique d'amour, et non une dévotion supplémentaire.

Ce lien indissociable entre l'amour du Pape et le service des pauvres - simplement évoqué ici - constitue le cœur de tout le charisme et sera approfondi dans la **Fiche 4**.

Pourquoi, aujourd'hui, devrais-je ressentir, moi aussi, cette même urgence ?

Invocation à l'Esprit Saint

Esprit Saint, Esprit de vérité,
tu as révélé à Simon, fils de Jonas,
ce que ni la chair ni le sang n'auraient pu lui révéler :
que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant.
Tu as rendu possible tout acte de foi,
tout choix qui ne naît pas d'un calcul humain, mais de l'écoute du Père.
Viens en nous.
Renouvelle en nous la mémoire reconnaissante
de ceux qui nous ont précédés.
Fais que la fidélité au Pape ne soit pas pour nous
une habitude ou une convenance,
mais une réponse libre et joyeuse à ton initiative,
qui toujours précède la nôtre.

Des Constitutions



Les articles 6 et 15 expriment ensemble le cœur charismatique et spirituel du IVe vœu : le premier dans la perspective de l'amour du Pape, le second dans celle du dévouement à l'Église. Les deux textes s'éclairent mutuel-lement et doivent être lus comme une unique déclaration d'identité.

Art. 6 – Amour et adhésion au Pape

Nous considérons comme le premier et le plus important aspect de notre charisme l'amour inconditionnel, l'humble adhésion et le service très fidèle au Pape, vicaire du Christ, nous reconnaissant appelés à lui consacrer le cœur, l'esprit, les forces, le sang et la vie, afin de défendre son autorité et son magistère, par tous les moyens possibles. C'est pourquoi nous esti-mons comme un très grand honneur de nous lier au Souverain Pontife par un vœu particulier de fidélité spéciale.

Art. 15 – Dévouement particulier à l'Église

L'amour et le dévouement à l'Église doivent être pour nous la raison particulière d'être et le credo de notre vie. Nous devons donc vivre inti-mement de la vie de l'Église et nous mettre entièrement au service de sa mission auprès des pauvres. À cette sainte Mère Église et à son Chef, le Pape, nous nous sommes donnés pour la vie et pour la mort.

De la Sainte Écriture

Mt 16,17-19 : La promesse faite à Pierre ; Lc 22,31-32 : Affermis tes frères

Jésus ne choisit pas Pierre parce qu'il est le meilleur. Il le choisit alors même qu'il est encore incertain, contradictoire, capable de le renier. Le roc n'est pas la solidité d'un homme ; il est le choix libre du Christ qui prend appui sur lui. Ces deux textes montrent d'où tout prend naissance : non pas d'une qualité humaine, mais d'un appel.

« Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : "Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux" ». (Mt 16,17-19)



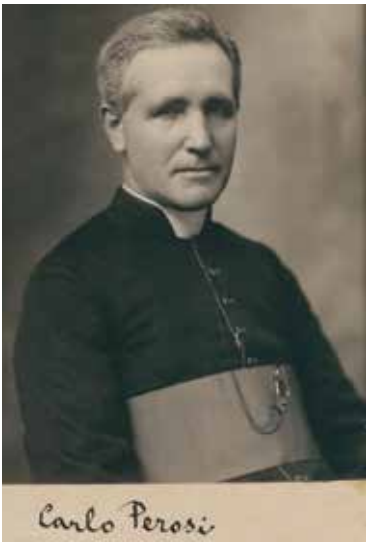
« Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères ». (Lc 22, 31-32)



Don Luigi Orione

Lettre à Don Carlo Perosi — Tortona, 4 avril 1897 ; Lettre à Don Carlo Sterpi — Tortona, 15 octobre 1918.

Ce sont des extraits de deux lettres qui s'éclairent mutuellement. La première (Tortona, 4 avril 1897) est le document dans lequel Don Orione met par écrit ses intentions fondatrices, avec le ton prophétique et ardent de celui qui se sent saisi par quelque chose de plus grand que lui. La seconde (Tortona, 15 octobre 1918) est écrite à l'occasion du vingt-cinquième an-niversaire de l'Œuvre ; elle relit vingt-cinq années de cheminement comme une histoire de fidélité concrète au Pape, vécue malgré les oppositions et les abandons.



Très cher Don Carlo,
Vous m'avez dit de mettre par écrit quelques idées sur l'Œuvre dont je vous ai parlé.
Les voici donc : il me semble que Notre Seigneur Jésus-Christ m'appelle à un état de grande charité. À certains moments, le Seigneur me presse le cœur et alors il faut que je pleure ou que je rie d'une grande charité et que je coure ; c'est une chose que l'on ne peut guère exprimer, cher Don Perosi, mais c'est un grand feu, doux et ardent, qui a besoin de se ré-pandre et d'enflammer toute la terre. Je ressens un très grand besoin de me jeter dans le Cœur de notre cher Seigneur crucifié et de mourir en l'aimant et en pleurant de charité…
Ce que je vous disais avant-hier, c'était de pouvoir embrasser toutes les âmes et les sauver toutes, toutes. Et, entre-temps, commencer à établir des collèges pontificaux, c'est-à-dire tous à Jésus-Christ, et sauver, sauver encore.
Je sens que j'ai besoin de courir à travers toute la terre et sur toutes les mers,

et il me semble que l'immense charité de Notre Seigneur Jésus donnera vie à toutes les terres et à toutes les mers, et que tous procla-meront Jésus-Christ.

(Lettres II, 254-255)



« Une pensée me réconforte, et qu'elle soit dite pour la seule gloire de Dieu et en exemple à ceux qui entreront dans la Congrégation : malgré tant de péchés, d'ingratitudes, de froideurs, d'erreurs, de manquements et de déficiences, pourtant, avec la grâce divine et par la grâce divine, ces 25 années ont été 25 années d'amour et de fidélité au Saint-Père et à la Sainte Mère Église ; cela, oui, par la grâce divine, et cela s'est manifesté en tout : dans le domaine spirituel comme dans le domaine doctrinal, dans la dis-cipline comme dans les affaires temporelles, dans l'obéissance aux commandements du Saint-Siège comme dans l'accueil de ses désirs. En tout ce qu'il a demandé, en tout ce qu'il a désiré, nous avons été humbles, fidèles et très aimants fils à ses pieds bénis.

Il est bon que les Fils de la Divine Providence se souviennent toujours de cela. Pour accomplir la volonté et les désirs du Pape, nous avons souffert bien des contrariétés, des hostilités et des persécutions ; beaucoup nous ont mal vus et nous ont abandonnés. Mais tout ce que nous avons souffert pour rester fidèles à l'Église, au Pape et aux Évêques, qui sont en tout avec le Pape, nous le retrouverons au Paradis.

Maintenant, il faut conserver cet esprit de papalité, continuer à servir l'Église de tout nous-mêmes et recommencer en tout à être entièrement à Dieu, avec toute la ferveur de l'âme et pour toute la vie, avec une grande foi, une grande charité et un grand abandon dans la Divine Providence ».

(Lettres I, 139 et suiv.)



Du Magistère — Pape François

***Evangelii Gaudium,* §§ 12–13 — Le primat de Dieu et la mémoire reconnaissante des témoins.**

Les paragraphes 12 et 13 se trouvent dans l'introduction de l'Exhortation, dans la section « Une éternelle nouveauté ». François y in-troduit la catégorie de la mémoire deutéronomique : le croyant est fon-damentalement « celui qui fait mémoire ». C'est le fondement sur lequel repose l'ensemble de cette fiche.

12. Bien que cette mission nous demande un engagement généreux, ce serait une erreur de la comprendre comme une tâche personnelle hé-roïque, puisque l'œuvre est avant tout la sienne, au-delà de ce que nous pouvons découvrir et comprendre. Jésus est « le tout premier et le plus grand évangélisateur ». Dans toute forme d'évangélisation, la primauté revient toujours à Dieu, qui a voulu nous appeler à collaborer avec lui et nous stimuler avec la force de son Esprit. La véritable nouveauté est celle que Dieu lui-même veut produire de façon mystérieuse, celle qu'il inspire, celle qu'il provoque, celle qu'il oriente et accompagne de mille manières. Dans toute la vie de l'Église, on doit toujours manifester que l'initiative vient de Dieu, que c'est « lui qui nous a aimés le premier » (1 Jn 4, 19) et que « c'est Dieu seul qui donne la croissance » (1 Co 3, 7). Cette convic-tion nous permet de conserver la joie devant une mission aussi exigeante qui est un défi prenant notre vie dans sa totalité. Elle nous demande tout, mais en même temps elle nous offre tout.

13. Nous ne devrions pas non plus comprendre la nouveauté de cette mission comme un déracinement, comme un oubli de l'histoire vivante qui nous accueille et nous pousse en avant. La mémoire est une dimension de notre foi que nous pourrions appeler « deutéronomique », par analogie avec la mémoire d'Israël. Jésus nous laisse l'Eucharistie comme mémoire quotidienne de l'Église. La joie évangélisatrice brille toujours sur le fond de la mémoire reconnaissante : c'est une grâce que nous avons besoin de demander. Avec Jésus, la mémoire nous rend présents une véritable « multitude de témoins ». Le croyant est fondamentalement « quelqu'un qui fait mémoire ».



Du Magistère — Pape Léon Xiv

***Dilexi te, §§ 1 et 3* — « Je t'ai aimé » : l'origine de tout charisme de proximité.**

Les paragraphes 1 et 3 ouvrent l'Exhortation et en établissent le double fondement : la déclaration du Christ « Je t'ai aimé » (Ap 3, 9) comme origine de tout charisme ecclésial qui choisit les petits ; et la continuité entre le pontificat de François et celui de Léon XIV dans la proposition de la proximité envers les pauvres comme chemin de sanctification.

1. « Je t'ai aimé » (Ap 3, 9), dit le Seigneur à une communauté chré-tienne qui, à la différence d'autres, n'avait ni importance ni ressources et qui était exposée à la violence et au mépris. Ce texte rappelle les paroles du Cantique de Marie : « Il a renversé les puissants de leurs trônes, il a élevé les humbles. Il a comblé de biens les affamés, renvoyé les riches les mains vides » (Lc 1, 52-53).

3. C'est pourquoi, en continuité avec l'Encyclique Dilexit nos, le Pape François préparait une Exhortation apostolique sur l'attention de l'Église envers les pauvres et avec les pauvres, intitulée Dilexi te. Ayant reçu en héritage ce projet, je suis heureux de le faire mien et de le proposer à nouveau au début de mon Pontificat, partageant le désir de mon bien-aimé Prédécesseur que tous les chrétiens puissent percevoir le lien fort qui existe entre l'amour du Christ et son appel à nous faire proches des pauvres.

Questions pour la réflexion

1. Qu'est-ce qui m'a conduit à choisir d'être orioniste ? La fidélité au Pape faisait-elle partie de ce choix initial, ou est-elle restée en arrière-plan ? Que signifie pour moi, aujourd'hui, repartir de mes racines ?

2. Don Orione a répondu à une crise réelle par un choix fondateur. Quelle est la crise ecclésiale que je ressens comme la plus proche aujourd'hui ? Et que suis-je en train de faire, concrètement, pour y répondre en tant qu'orioniste du Pape ?

Prière

Seigneur Jésus,
tu as choisi Pierre et sur lui tu as édifié ton Église.
Non pas à cause de sa force, mais par ta grâce.
Non pas à cause de sa perfection, mais parce que tu as prié pour lui,
afin que sa foi ne défaille pas.
Accorde-nous de reconnaître dans ce choix
ta fidélité envers l'Église de tous les temps.
Comme Don Orione, qui, durant vingt-cinq années de labeurs et de per-sécutions,
n'a jamais cessé d'être « un fils humble, fidèle et très aimant »
aux pieds du Pape,



fais que nous aussi, nous conservions cet esprit de papalité :
non comme un poids, mais comme une grâce ;
non comme une obligation, mais comme un amour.
Fais que notre fidélité à ton Vicaire sur la terre
soit le fruit d'une grande foi, d'une grande charité,
d'un grand abandon dans la Divine Providence. Amen.



Fiche 2

Les maîtres

De qui avons-nous appris cet amour ?

Objectif : *Reconnaître la tradition spirituelle dans laquelle nous sommes enracinés.*

Don Orione s'inscrit dans un courant spirituel pluriséculaire : Catherine de Sienne, Ignace de Loyola, Vincent de Paul, Rosmini, Don Bosco ; chacun, au moment de crise de son époque, a répondu par une fidélité qui **n'est pas conformisme, mais prophétie charismatique**.

Don Orione ne se contente pas de répéter cette tradition : il la transforme. Dans le catholicisme du XIXe siècle, un « papisme défensif » était largement répandu, dans lequel la fidélité au Pape était surtout une forme de protection apologétique. Don Orione dépasse cette conception : il passe de la défense du Pape à la **communion avec le Pape** ; de la dévotion extérieure à la coresponsabilité missionnaire. Du monde jésuite, il reçoit le dynamisme apostolique, mais il l'oriente vers le peuple abandonné. Ses fils seront appelés les « Jésuites du Peuple ».

Les maîtres ne sont pas des modèles à reproduire, mais des témoins qui orientent le regard vers l'unique Source. Si la Fiche 1 a montré de quelle expérience spirituelle naît le choix de Don Orione, nous reconnaissons ici la tradition ecclésiale qui l'a préparé et éclairé. Reconnaître nos racines signifie nous laisser inspirer par la même flamme, et non en copier la forme historique.

Quels modèles de fidélité façonnent aujourd'hui ma vie ?



Invocation à l'Esprit Saint

Esprit Saint, Esprit de sagesse,
tu enrichis l'Église de divers charismes
et tu les intègres dans le corps ecclésial,
en les attirant vers le centre qui est le Christ.
Tu as suscité François d'Assise et Catherine de Sienne, Don Bosco et Don Orione,
et en chacun d'eux, tu as allumé une flamme
qui éclaire encore notre chemin.
Viens en nous.
Fais que nous ne nous sentions pas seuls dans la course,
mais entourés par la grande multitude des témoins
qui ont gardé la foi avant nous
et nous encouragent à garder les yeux fixés sur Jésus.

Des Constitutions

L'article 9 des Constitutions décrit la spiritualité orioniste comme une constellation d'attitudes étroitement liées entre elles. L'amour du Pape n'y apparaît pas comme un élément isolé, mais comme une dimension intégrée à un visage spirituel unifié : il est le cœur d'une manière d'être, et non une norme distincte.

Art. 9 – *Notre spiritualité*

Pour répondre pleinement à notre vocation particulière :

- nous nous sentons, dans le Christ, fils du Père céleste et nous nous abandonnons avec foi à sa Providence aimante ; être fils de la Divine Providence signifie, en effet, être fils de la foi ;
- nous nous rappelons que Jésus-Christ s'aime et se sert sur la croix, et crucifiés avec Lui ;

- nous nourrissons une grande confiance et une très tendre dévotion envers Marie, notre Mère et Fondatrice céleste : la Petite Œuvre est à elle, elle est l'œuvre de sa bonté maternelle ;
- nous aimons, avec Jésus, l'Église, notre grande Mère, au service de laquelle nous nous sentons consacrés ;
- l'amour et la dévotion envers le Pape sont les caractéristiques de notre Congrégation : vivre, œuvrer et mourir d'amour pour le Pape : voilà ce qu'est, et rien que cela, la Petite Œuvre de la Divine Providence ;
- nous adhérons à l'autorité des Évêques dans leurs Églises locales respectives et nous travaillons en étroite collaboration avec eux, ainsi qu'avec le clergé et les laïcs, dans la conscience d'appartenir à l'unique peuple de Dieu ;
- nous faisons nôtre la sainte passion du Fondateur : « Ce n'est pas aux riches, mais aux pauvres, aux plus pauvres et au peuple que le Seigneur m'a envoyé » ;



- nous nous sentons animés d'une audace apostolique, ouverte, moderne dans ses formes, qui nous pousse, à la tête des temps, à conquérir des âmes au Christ, selon le cri du Fondateur : « Des âmes ! Des âmes ! » ;
- pauvres parmi les pauvres, nos préférés, nous obéissons à la loi commune du travail, y compris au travail manuel ; bien plus, nous voulons être les apôtres du travail et de la foi ;
- nous devons nous distinguer par un grand esprit de famille, une simplicité accueillante et une sainte joie, afin de pouvoir répandre bonté et sérénité sur tous nos chemins et dans le cœur de toutes les personnes que nous rencontrerons.

De la Sainte Écriture

L'auteur de la Lettre aux Hébreux imagine les témoins du passé non pas comme un simple souvenir, mais comme une présence vivante autour de celui qui court. Ils ne nous regardent pas d'en haut : ils nous accompagnent. Le texte qui suit utilise cette image pour exprimer une seule chose : garder les yeux fixés sur Jésus permet de ne pas s'arrêter aux maîtres, tout en courant avec eux.

« *Ainsi donc, nous aussi, entourés de cette immense nuée de témoins, et débarrassés de tout ce qui nous alourdit – en particulier du péché qui nous entrave si bien –, courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi. Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix en méprisant la honte de ce supplice, et il siège à la droite du trône de Dieu* ».

(Eb 12,1-2)

Don Luigi Orione



Il s'agit d'une lettre écrite par Don Orione le 29 juin 1937, en la fête de saint Pierre, alors qu'il navigue sur le fleuve Paraná en direction de Rosario de Santa Fe, en Argentine. Seul, à bord d'un bateau fluvial, loin de toutes les communautés, il écrit à ses fils, d'une seule voix pour tous. La solitude du voyage devient contemplation : les barques des pêcheurs sur le fleuve lui évoquent Pierre, la papauté et la Petite Œuvre dispersée à travers le monde.

« *C'est la fête de saint Pierre Apôtre, devenue désormais la fête du Pape. Depuis hier, et depuis une heure du matin, je navigue sur le Paraná… Cette année donc, je passe la fête de l'Apôtre de la Foi et Premier Vicaire du Christ sur un fleuve, où j'ai vu tant de barques de pêcheurs.*

Saint Pierre aussi était pêcheur et le Christ en fit un pêcheur d'hommes et

édifia sur lui son Église. Il lui donna les clés du Royaume des cieux et le pouvoir d'affermir ses frères, les Évêques, dans la foi : à lui donc la plénitude de la Foi et l'infaillibilité, puisque, pour pouvoir toujours affermir les autres dans la Foi, sa foi ne devait jamais défaillir ni dévier.

Tel est Pierre : Maître infaillible, doté de la pleine autorité ; Pasteur des pasteurs ; Primat d'honneur et de juridiction ; Chef suprême, Père universel des âmes et des peuples. Et tel est le Pape. Le Pape, c'est Pierre : quand le Pape parle, c'est Pierre qui parle ; quand Pierre parle, c'est le Christ qui parle ; aimer le Pape, c'est aimer Pierre, c'est aimer le Christ : en Pierre, on célèbre le Pape, on célèbre le Christ.

L'Apôtre Paul - et c'est pour moi une joie et un devoir de citer saint Paul, puisque jamais l'Église ne sépare les deux Apôtres - écrivait aux Romains qu'il rendait grâce à Dieu parce que votre foi - la foi romaine - est célébrée dans le monde entier.

Nous aussi, mes fils, nous devons rendre grâce à notre Dieu pour Jésus-Christ, car aujourd'hui le nom du Pape résonne comme un nom béni et est célébré dans le monde entier.

Oh ! les grandes joies de la Foi ! Comme la Foi et l'amour du Pape nous font sentir, particulièrement en cette fête, que l'Église catholique et romaine est véritablement le Corps mystique du Christ, et que tout reçoit unité et croissance, force et amour, du Christ et de notre très bienheureux Père, le Pape !

Nous ne voulons ni ne connaissons d'autre maître, ni d'autre lumière ; nous ne connaissons ni ne voulons d'autre Pasteur ; nous ne connaissons ni ne voulons d'autre Père, ni d'autre Christ public et visible sur la terre : Lui, et Lui seul, le Pape, est le doux Christ sur la terre, selon l'expression de sainte Catherine de Sienne.

Les siècles ont passé, et ces paroles de Jésus résonnent à travers les temps et au milieu de toutes les tempêtes du monde ; celles-ci, furieuses et terribles contre la Papauté et l'Église, loin de faire sombrer l'Église et la Papauté, en ont fait la plus grande puissance spirituelle et morale du monde, et montrent chaque jour davantage que l'Église et la Papauté sont l'œuvre de Dieu, qu'elles sont la force de Dieu ». (Lettres II, 485 et suiv.)



Du Magistère — Pape François

Evangelii Gaudium, **§§ 130 et 263 — Les charismes comme dons ecclésiaux ; apprendre des témoins de l'histoire.**

Le paragraphe 130 (Chapitre III) définit les charismes comme des dons de l'Esprit pour toute l'Église, et non comme des patrimoines fermés appartenant à un groupe. Le paragraphe 263 (Chapitre V) adresse une invitation concrète : apprendre des témoins qui nous ont précédés, sans céder à la tentation de penser qu'aujourd'hui les choses seraient plus difficiles.

130. *L'Esprit Saint enrichit toute l'Église qui évangélise aussi par divers charismes. Ce sont des dons pour renouveler et édifier l'Église. Ils ne sont pas un patrimoine fermé, livré à un groupe pour qu'il le garde ; il s'agit plutôt de cadeaux de l'Esprit intégrés au corps ecclésial, attirés vers le centre qui est le Christ. Un signe clair de l'authenticité d'un charisme est son ecclésialité, sa capacité de s'intégrer harmonieusement dans la vie du saint Peuple de Dieu, pour le bien de tous. C'est dans la communion, même si cela coûte, qu'un charisme se révèle authentiquement et mystérieusement fécond.*

263. *Il est salutaire de se souvenir des premiers chrétiens et de tant de frères au cours de l'histoire qui furent remplis de joie, pleins de courage, infatigables dans l'annonce et capables d'une grande résistance active. Certains se consolent en disant qu'aujourd'hui c'est plus difficile ; ce-pendant, nous devons reconnaître que le contexte de l'Empire romain n'était pas favorable à l'annonce de l'Évangile, ni à la lutte pour la justice, ni à la défense de la dignité humaine. Par conséquent, ne disons pas qu'aujourd'hui c'est plus difficile ; c'est différent.*

Questions pour la réflexion

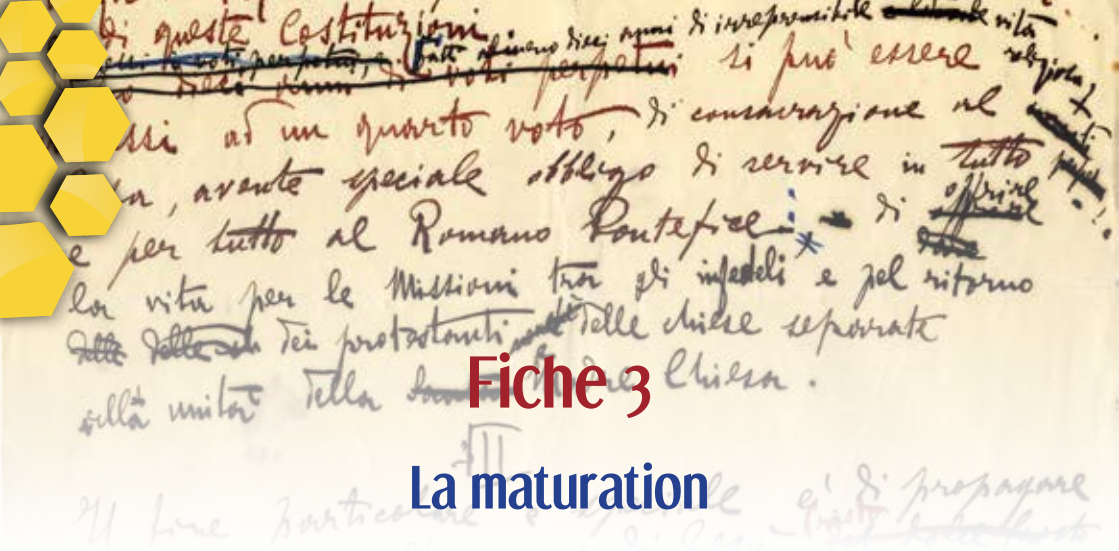
1. *Y a-t-il un témoin - ancien ou proche de nous - qui m'a montré ce que signifie aimer le Pape avec liberté et courage ? Qu'ai-je reçu de lui et que suis-je en train de transmettre à ceux qui viennent après moi ?*
2. *En tant que communauté, le charisme orioniste est-il transmis comme une tradition vivante, ou est-il réduit à un style institutionnel ? Pensons à un jeune - novice, séminariste, laïc collaborateur - qui vit à nos côtés : qu'apprend-il, à travers notre comportement quotidien, sur ce que signifie aimer le Pape ?*

Prière

Père de toute lumière,
nous te rendons grâce pour les maîtres que tu as placés sur notre chemin.
Pour Don Orione, qui a appris l'amour du Pape
aux pieds du Tabernacle et dans la rencontre avec les pauvres.
Pour Catherine de Sienne, qui a appelé le Pape
« le doux Christ sur la terre »
et qui n'a jamais cessé de l'aimer, même lorsque cela était difficile.
Pour Pierre et Paul, qui nous montrent que la fidélité à l'Église



n'est pas uniformité, mais unité dans la diversité.
Fais que notre Congrégation soit authentique dans son charisme :
non pas un patrimoine fermé à conserver jalousement,
mais un don de l'Esprit à offrir à l'Église
dans le service des petits et des pauvres.
Fais que nous apprenions des saints qui nous ont précédés,
sans nous arrêter à eux,
mais en nous laissant guider, comme eux, vers toi.
Amen



Fiche 3

La maturation

Comment le quatrième vœu s'est-il développé ?

Objectif : Comprendre la pédagogie charismatique de Don Orione.

Le quatrième vœu prend forme progressivement. Don Orione porte déjà cette intuition dans son cœur depuis les années du séminaire : de sémina-riste, il perçoit que la future Congrégation devra être totalement disponible pour l'Église et le Pape. Mais ce qui apparaît d'abord est surtout un esprit et un programme de vie, et non encore un engagement formel.

Les Constitutions de 1904, 1912 et 1936 en fixent progressivement la forme juridique ; pourtant, le vœu n'est introduit formellement qu'au VIIIe Chapitre général de 1981. Un paradoxe seulement apparent : d'abord la vie, ensuite la norme. D'abord l'expérience vécue par la Congrégation, ensuite sa définition canonique. C'est le même critère que celui selon le-quel l'Introduction présente l'ensemble du cheminement : un charisme qui se précise dans la vie avant même de se formuler juridiquement.

L'étape la plus décisive est celle de 1936. Au départ, le IVe vœu était réservé à ce que l'on appelait la « Section spéciale », un groupe restreint de religieux particulièrement disponibles pour les besoins du Saint-Siège.

Avec le temps apparut le risque que cette appartenance devienne un privilège d'élite. Don Orione comprit que la fin spéciale de la Petite Œuvre appartenait à tous. À partir de 1936, le IVe vœu devient **l'expression de la coresponsa-**

bilité charismatique de toute la Congrégation : non plus le privilège de quelques-uns, mais une responsabilité partagée par tous.

Il convient ici de distinguer trois réalités qu'il est facile de confondre : la fin, la vertu et le vœu. Le droit lui-même le suggère, lorsque le canon 1191 définit le vœu comme « une promesse délibérée et libre faite à Dieu d'un bien possible et meilleur », qui doit être accomplie en vertu de la religion . Le but spéciale — la disponibilité pleine et entière envers l'Église et le Pape — relève du charisme ; il existait dès le commencement, avant même tout article des Constitutions. La vertu est cette même disponibilité vécue et mise en pratique par les confrères, bien avant que quelqu'un ne la mette par écrit. Le vœu, quant à lui, vient en dernier, comme la promesse qui engage devant Dieu ce qui était déjà vécu.

Lire l'année 1981 sans faire cette distinction conduirait à un malentendu : croire qu'avant cette date, il manquait quelque chose d'essentiel. Il n'en est rien. Ce qui manquait, c'était la forme, et non la vie.

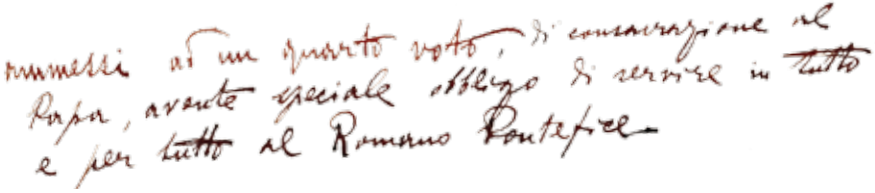
Quel témoignage concret de fidélité offrons-nous aujourd'hui ?

Invocation à l'Esprit Saint

Esprit Saint, Esprit de vérité,
tu guides progressivement la compréhension du mystère du Christ
dans l'histoire de l'Église.
Comme tu as conduit les disciples,
pas à pas, vers la plénitude de la vérité,
ainsi tu as guidé la Congrégation
depuis la première flamme des origines
jusqu'à la formulation solennelle du vœu,
décennie après décennie,
avec la patience de Dieu qui ne connaît pas la hâte,
mais qui connaît l'accomplissement.
Viens en nous.
Apprends-nous à faire confiance à ton temps.

Des Constitutions

L'article 47 des Constitutions constitue le cœur normatif du IVe vœu : il en définit le contenu selon trois orientations essentielles : la pleine reconnaissance de l'autorité hiérarchique du Pape, l'adhésion inconditionnelle à son magistère et à son programme, ainsi que la disponibilité totale pour tout service, en tout lieu du monde. L'esprit qui anime cet engagement sera approfondi dans la Fiche 6, à travers l'article 48.



Art. 47. ***Le vœu***

Dans notre Congrégation, l'obéissance due au Souverain Pontife et le charisme particulier qui nous distingue trouvent une expression significative dans la profession du quatrième vœu de fidélité spéciale au Pape.

Par celui-ci, nous nous engageons :

- *à la pleine reconnaissance de son autorité hiérarchique dans l'Église universelle ;*
- *à l'adhésion inconditionnelle à son magistère et à son programme ;*
- *à la plus complète disponibilité à toute décision qu'il pourrait prendre à notre égard, pour tout service et en toute partie du monde, afin de réaliser le charisme exprimé dans la devise : « Instaurare omnia in Christo ; ut fiat unum ovile et unus Pastor » : « Récapituler toutes choses dans le Christ, afin qu'il n'y ait qu'un seul troupeau et un seul Pasteur ».*

De la Sainte Écriture

Le texte qui suit ne parle pas de normes à respecter ; il parle de ce qui se passe intérieurement lorsque l'on accepte véritablement que Dieu renou-velle notre manière de penser, en nous conduisant progressivement vers la plénitude de la vérité.

« *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour le moment vous n'êtes pas capables de les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira vers la vérité tout entière ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et il vous annoncera les choses à venir* » (Jn 16, 12-13).



« *Je suis convaincu que celui qui a commencé en vous cette œuvre bonne la poursuivra jusqu'à son accomplissement au jour du Christ Jésus* » (Ph 1, 6).

Don Luigi Orione

Lettre sur les Constitutions des FDP — Manuscrit autographe de Don Orione, 22 juillet 1936

Il s'agit de la transcription de l'Autographe du Chapitre I des Constitu-tions, rédigé de la main de Don Orione le 22 juillet 1936, quelques années avant sa mort. C'est le document dans lequel il rassemble, sous une forme normative, l'expérience charismatique de près de quarante années : il y fixe la finalité première, le but spécial et introduit formellement le quatrième vœu de consécration au Pape. Il s'agit d'une formulation dense et mûre-ment réfléchie, fruit d'un long processus de discernement.

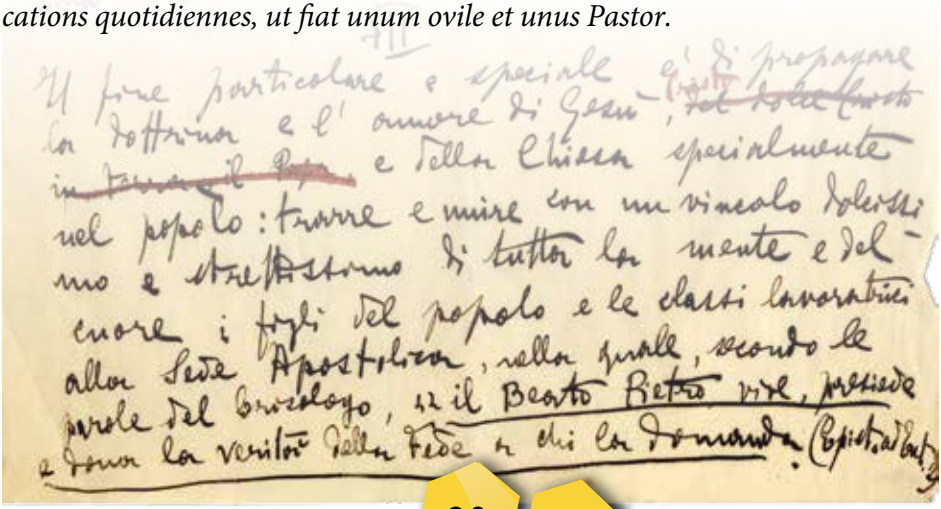
« La finalité première et générale de cette humble Congrégation est la sanctification de ses membres, par l'observance des trois vœux simples de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, ainsi que de ces Constitutions.

Le but particulier et spécial est de répandre la doctrine et l'amour de Jésus-Christ, du Pape et de l'Église, spécialement auprès du peuple ; d'attirer et d'unir les fils du peuple et les classes laborieuses au Siège apostolique, par un lien très doux et très étroit de tout l'esprit et du cœur, ce Siège où, selon la parole de saint Pierre Chrysologue, « le bienheureux Pierre vit, préside et donne la vérité de la Foi à celui qui la demande ».

Et cela par l'apostolat de la charité auprès des petits et des pauvres, au moyen des Institutions et des Œuvres de miséricorde les plus aptes à l'éducation et à la formation chrétienne des enfants du peuple, et à con-duire les foules à Jésus-Christ et à son Église.

Les Fils de la Divine Providence qui, après avoir émis les vœux perpétuels, auront vécu au moins dix ans d'une vie religieuse irréprochable pourront ensuite être admis à un quatrième vœu, de consécration au Pape, comportant l'obligation spéciale de servir en tout et pour tout le Pontife Romain.

Ils ne doivent vivre que pour la Sainte Mère Église de Rome, voués, per mysterium Crucis, à lui donner tout leur cœur, leur esprit, leur sang et leur vie, dans un sacrifice continuel et total d'eux-mêmes, offrant des prières et des mortifications quotidiennes, ut fiat unum ovile et unus Pastor.



Qu'il soit donc bien établi que cette Petite Œuvre — confiée à la seule bonté et à l'aide infinies de la Divine Providence, et désireuse de se con-former, le plus parfaitement possible, à l'exemple laissé par le Fils de Dieu — est pour les pauvres, en lesquels elle voit et sert Notre Seigneur Jé-sus-Christ, et qu'elle veut être fondée dans l'humilité.

Elle se consacre à l'évangélisation et au salut des enfants abandonnés ou pauvres et des humbles classes ouvrières, avec l'intention de coopérer modestement, aux pieds du Siège apostolique et des Évêques, à renouveler en Jésus-Christ l'homme et la société, en portant à l'Église et au doux Christ sur la terre le cœur de la jeunesse la plus démunie et du peuple ».

(Écrits 59, 27b)



Du Magistère — Pape François

Evangelii Gaudium, §§ 222–223 — « **Le temps est supérieur à l'espace** ».

Ces paragraphes se trouvent dans le Chapitre IV, parmi les principes pour la construction de la paix sociale. François y énonce le principe : « Le temps est supérieur à l'espace ». Cela se traduit par le fait de travailler sur le long terme, d'initier des processus plutôt que de chercher à posséder des espaces.

222. *Les citoyens vivent en tension entre la conjoncture du moment et la lumière du temps, de l'horizon plus grand, de l'utopie qui nous ouvre sur l'avenir comme cause finale qui attire. De là surgit un premier principe pour avancer dans la construction d'un peuple : le temps est supérieur à l'espace.*

223. *Ce principe permet de travailler à long terme, sans être obsédé par les résultats immédiats. Il aide à supporter avec patience les situations difficiles et adverses, ou les changements des plans qu'impose le dynamisme de la réalité. Il*

est une invitation à assumer la tension entre plénitude et limite, en accordant la priorité au temps. Un des péchés qui parfois se rencontre dans l'activité sociopolitique consiste à privilégier les espaces de pouvoir plutôt que les temps des processus. Donner la priorité à l'espace conduit à devenir fou pour tout résoudre dans le moment présent, pour tenter de prendre possession de tous les espaces de pouvoir et d'auto-affirmation. C'est cristalliser les processus et prétendre les arrêter. Donner la priorité au temps, c'est s'occuper d'initier des processus plutôt que de posséder des espaces. Le temps ordonne les espaces, les éclaire et les transforme en maillons d'une chaîne en constante croissance, sans chemin de retour. Il s'agit de privilégier les actions qui génèrent de nouveaux dynamismes dans la société et impliquent d'autres personnes et groupes qui les feront avancer, jusqu'à ce qu'elles portent leurs fruits en d'importants événements historiques. Sans anxiété, mais avec des convictions claires et tenaces.

Questions pour la réflexion

1. *Le quatrième vœu a évolué lentement dans l'histoire de la Congrégation. Dans ma vie spirituelle, est-ce que je sais attendre le temps de l'Esprit, ou est-ce que j'attends toujours des résultats immédiats ? Qu'est-ce que je dois encore laisser mûrir ?*
2. *« D'abord la vie, ensuite la norme » : dans quelle mesure le quatrième vœu est-il pour moi une réalité vécue et pas seulement un engagement juridique ? Quels changements concrets a-t-il produits dans ma manière de prier, de travailler et de choisir ?*

Prière

Seigneur de l'histoire,
toi qui mènes à son accomplissement l'œuvre bonne
que tu as commencée en nous,
nous te demandons la grâce de savoir attendre.
Comme Don Orione a laissé le quatrième vœu mûrir
dans la vie avant de prendre forme dans la norme,
fais que nous aussi, nous ne soyons pas pressés de posséder l'espace,
mais que nous sachions initier des processus,
faire confiance au chemin parcouru,
et garder l'horizon présent à nos yeux.
Lorsque l'Esprit ne nous révèle
pas encore tout ce que nous voudrions comprendre,
donne-nous la foi de celui qui sait que « celui qui a commencé en nous
cette œuvre bonne la mènera à son accomplissement jusqu'au jour du
Christ Jésus ».
Fais que notre fidélité au Pape ne soit pas le fruit d'un acte ponctuel,
mais d'un long processus de maturation intérieure,
d'étude, de prière, de vie fraternelle
et de service des pauvres.
Amen..



Fiche 4

L'unité du charisme



Le Pape et les pauvres, une seule et même flamme

Objectif : Intégrer le cœur du charisme orioniste.

L'intuition fondatrice du charisme orioniste n'est pas double, mais unique : l'amour du Pape et le service des pauvres **forment un seul projet, un seul feu**. Ce qui, dans la Fiche 1, avait été présenté comme la logique d'amour à l'origine du IVe vœu trouve ici sa pleine expression. Pendant quarante ans, Don Orione n'a cessé de rappeler ces deux amours comme la voie lumineuse et sûre sur laquelle il a engagé sa famille religieuse. Il ne s'agit pas de deux programmes parallèles : c'est un seul amour, un seul Christ, présent dans l'Église et dans les petits.

La clé est la relation : l'amour du Christ conduit à l'Église ; l'amour de l'Église conduit au Pape ; la fidélité au Pape conduit aux pauvres. Inverser cet ordre signifie mal comprendre le charisme. Une fidélité au Pape sans les pauvres devient abstraite ; une charité sans l'Église devient philanthropie. C'est pourquoi Don Orione peut dire : « Notre politique, c'est la charité ». **Cette charité a toujours une forme ecclésiale et le visage des plus abandonnés.**

Dans mon service aux pauvres, le cœur de l'Église se donne-t-il à voir ?

Invocation à l'Esprit Saint

Esprit Saint, Esprit d'amour,
tu es le lien d'unité entre le Père et le Fils,
et tu es le lien d'unité dans l'Église.
Tu as révélé à Don Orione
qu'aimer le Pape et servir les pauvres ne sont pas deux choix :
ils sont une seule flamme, un seul amour,
un seul Christ que l'on rencontre
dans l'autorité de l'Église
et sur le visage des petits.
Viens en nous.
Garde-nous de séparer
ce que tu as uni.
Fais que notre charité ait toujours la forme de l'Église
et le visage des plus abandonnés.

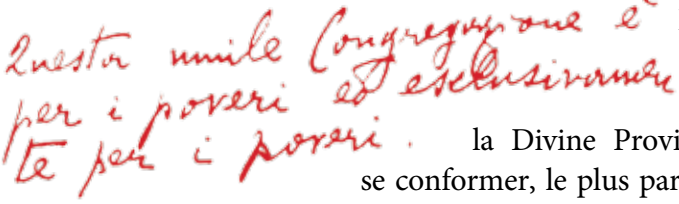


Des Constitutions

L'article 5 est le texte fondateur le plus développé sur l'unité du charisme. On y voit clairement que la fin spéciale de la Congrégation n'est pas double, mais unique : un seul mouvement qui porte à l'Église et au Pape le cœur des plus abandonnés, à travers l'apostolat de la charité.

Art. 5. ***Fine speciale***

Le but spéciale de la Congrégation est de répandre la connaissance et l'amour de Jésus-Christ, de l'Église et du Pape, spécialement auprès du peuple ; d'attirer et d'unir par un lien très doux et très étroit, de tout l'esprit et de tout le cœur, les enfants du peuple et les classes laborieuses au Siège apostolique, où, selon les paroles de saint Pierre Chrysologue, « LE BIENHEUREUX PIERRE VIT, PRÉSIDE ET DONNE LA VÉRITÉ DE LA FOI À CELUI QUI LA DEMANDE ». Et cela par l'apostolat de la charité auprès des petits et des pauvres, à travers les institutions et les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle les plus aptes à l'éducation et à la formation chrétienne de la jeunesse la plus démunie et du peuple, avec l'intention de coopérer humblement, aux pieds du Siège apostolique et des Évêques, à renouveler et à unifier dans le Christ Jésus, notre Seigneur, l'homme et la société, en portant à l'Église et au Pape le cœur des enfants les plus abandonnés, des pauvres et des classes ouvrières. AD OMNIA IN CHRISTO INSTAURANDA, UT FIAT UNUM OVILE ET UNUS PASTOR. Qu'il soit donc bien établi que la Petite Œuvre, confiée à la seule bonté et à l'aide infinies de la Divine Providence, désireuse de se conformer, le plus parfaitement possible, à l'exemple laissé par le Fils de Dieu, EST POUR LES PAUVRES, en lesquels elle voit et sert Notre Seigneur Jésus-Christ, et qu'elle veut être fondée dans l'humilité.



De la Sainte Écriture

Au jugement dernier, Jésus ne demande ni croyances ni appartenances : il demande ce qui a été fait pour le pauvre. C'est le texte le plus direct et le plus exigeant de tout l'Évangile. Nous le lisons ici parce qu'il dit, de manière incomparable, pourquoi le service des petits n'est pas une œuvre à côté de la mission : il est la mission elle-même. Saint Jean nous le confirme clairement en nous rappelant que notre foi doit se traduire en actes.

« *Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus me voir […]" Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."* » (Mt 25, 34-36.40).

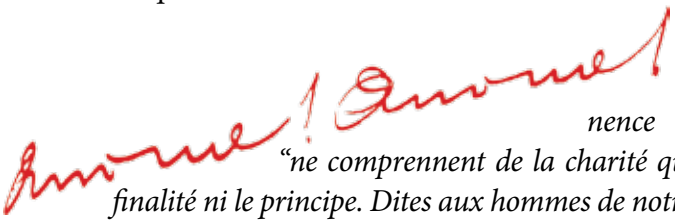
« *Si quelqu'un possède les richesses de ce monde et, voyant son frère dans le besoin, lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu peut-il demeurer en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni avec la langue, mais en actes et dans la vérité* ».
(1 Jn 3, 17-18).



Don Luigi Orione

L'exercice de la charité pour unir à l'Église — Tortona, 13 avril 1920.

Ce texte a été écrit à Tortona le 13 avril 1920, à l'occasion de la célébration du jubilé de la fondation de l'Œuvre et du vingt-cinquième anniversaire de l'ordination sacerdotale de Don Orione. Il s'agit d'une méditation structurée sur le rapport entre charité, âme, Église et Pape : la charité envers les pauvres ne peut être séparée de l'amour de l'Église, car c'est seulement dans cette unité qu'elle atteint sa finalité : ramner la société à Dieu.



"Ces temps-ci", écrivait déjà Son Éminence le cardinal Parocchi, "ne comprennent de la charité que le moyen, et non la finalité ni le principe. Dites aux hommes de notre temps : il faut sauver les âmes qui se perdent, il est nécessaire d'instruire ceux qui ignorent les principes de la religion, il faut faire l'aumône par amour de Dieu… et les hommes ne comprennent pas."

Mais le premier objet de la charité, ce sont les âmes, et les âmes ne peuvent en aucune manière vivre cette charité en elles-mêmes si elles ne demeurent unies à l'Église et au Pape. Jamais, comme à notre époque, le peuple n'a été aussi détaché de l'Église et du Pape ; et voici combien il est providentiel que cet amour se soit réveillé par tous les moyens possibles, afin que l'amour de Jésus-Christ puisse revivre dans les âmes.

L'homme est ce qu'est l'idée qu'il pense et qu'il mûrit en lui-même, et ses actions sont toujours conformes à l'idée qui le guide. C'est pourquoi, plus l'amour du Pape et de l'Église sera profondément ressenti par ceux qui, en raison de leur ministère, sont les maîtres des peuples, plus sera ardente la flamme qui les anime lorsqu'ils communiqueront aux âmes ce sentiment, sans lequel aucune participation à la vie surnaturelle ne peut avoir lieu.

Ainsi, l'exercice de la charité atteindra pleinement sa finalité, en réponse aux besoins de notre temps, qui est précisément celle-ci : ramener la société à Dieu en la réunissant au Pape et à l'Église.

Et ne pourrait-on pas dire que, dans les desseins de Dieu, cette réunion trouve une préparation prochaine dans le phénomène social de notre époque, qui tend vers une fraternité universelle ? Nous voyons surgir partout des œuvres de bienfaisance et des institutions d'aide de toutes sortes, malgré la haine des classes qui semble vouloir bouleverser tout l'ordre politique, social et familial ; cependant, on ressent plus fortement que jamais le besoin que toute haine s'éteigne et que l'amour revienne apaiser les cœurs.
Eh bien, lorsque le Pape sera reconnu, dans un sentiment de foi, comme le Père universel des peuples, et que l'Église redeviendra la Maîtresse qui éclaire les esprits par sa doctrine infaillible, et qu'elle fera de nouveau circuler dans les cœurs la vie surnaturelle qu'elle communique, alors une paix sereine et sûre régnera dans les individus et dans la société.
Cette charité, par conséquent, qui s'exerce dans notre société en prenant son point de départ dans l'amour du Pape et de l'Église, et en visant à faire parvenir tous à cet amour, est précisément celle qui répond le mieux aux besoins de notre temps.
Tel est l'esprit qui anime l'Œuvre de la Divine Providence ; telle est sa physionomie, son caractère propre :
Instaurare omnia in Christo !

(Au nom de la Divine Providence, p. 37)

Du Magistère — Pape François



***Evangelii Gaudium*, §§ 198 et 200 — L'option pour les pauvres est une catégorie théologique.**

Le paragraphe 198 fonde l'option pour les pauvres comme une catégorie théologique avant d'être sociologique ; le paragraphe 200 en précise la forme : la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle.

198. *Pour l'Église, l'option pour les pauvres est une catégorie théologique avant d'être culturelle, sociologique, politique ou philosophique. Dieu leur accorde « sa première miséricorde ». Cette préférence divine a des conséquences dans la vie de foi de tous les chrétiens, appelés à avoir « les mêmes sentiments de Jésus » (Ph 2, 5). Pour cette raison, je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux.*

200. *Je veux dire avec douleur que la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. L'immense majorité des pauvres possède une ouverture particulière à la foi ; ils ont besoin de Dieu et nous ne pouvons pas négliger de leur offrir son amitié, sa bénédiction, sa Parole, la célébration des Sacrements et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi. L'option préférentielle pour les pauvres doit se traduire principalement par une attention religieuse privilégiée et prioritaire.*

Questions pour la réflexion

1. *Dans mon service aux pauvres, voit-on que je suis envoyé par l'Église et fidèle au Pape, ou pourrais-je apparaître comme un simple travailleur social ? Qu'est-ce qui manque, ou qu'est-ce qui est déjà présent, de clairement reconnaissable comme orioniste ?*

2. *Le IVe vœu nous conduit-il concrètement vers les pauvres, les derniers et les périphéries existentielles, ou notre vie religieuse tend-elle progressivement à rechercher la stabilité, l'autoréférentialité et la conservation des œuvres ? Donnons un exemple concret de quelque chose que nous devons changer et décidons qui en prendra la responsabilité.*

Prière

Seigneur Jésus,
tu nous as révélé que « tout ce que nous avons fait
à l'un de ces plus petits de tes frères,
c'est à toi que nous l'avons fait ».
Et tu nous as montré que l'on ne peut pas aimer Dieu
en fermant son cœur au frère dans le besoin.
Fais que, dans notre Congrégation,
ces deux flammes ne soient jamais séparées :
l'amour du Pape et le service des pauvres.
Ni la fidélité au Vicaire sans le visage des petits,
ni la charité envers les derniers sans le cœur de l'Église.
Comme Don Orione l'a écrit :
« la charité atteindra parfaitement son but,
qui est précisément celui-ci : ramener la société à Dieu
en la réunissant au Pape et à l'Église »,
fais ainsi que chacune de nos œuvres
porte le sceau de cette unité.
Instaurare omnia in Christo.
Amen.





Fiche 5

L'actualité

Pourquoi aujourd'hui le quatrième vœu est-il plus urgent ?

Objectif : Discerner ecclésialement le temps présent.

À l'époque de Don Orione, le Pape était surtout contesté de l'extérieur : par le laïcisme italien, la franc-maçonnerie et la question romaine. Qui aurait alors pu prévoir que la contestation surgirait aussi de l'intérieur de l'Église, de la part de ses fils les plus proches ? Telle est la situation his-torique dans laquelle nous vivons : polarisations, murmures, lectures idéologiques oppo-sées, y compris au sein de l'Église.

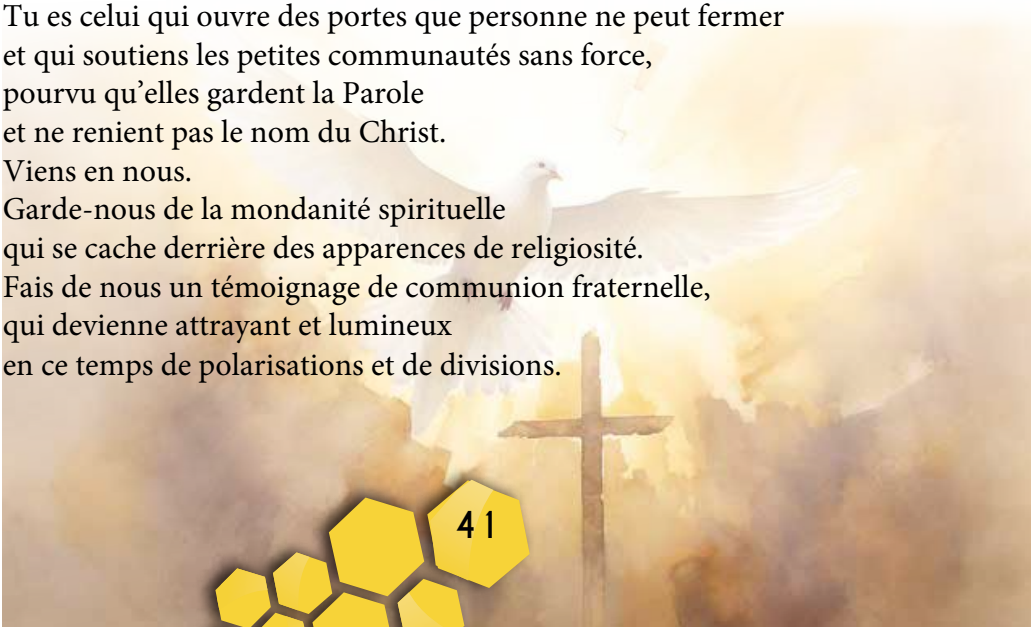
Dans ce contexte, le **quatrième vœu devient une prophétie**. Il ne sert pas à défendre une personne, et il ne suffit pas non plus à préserver la com-munion telle qu'elle est : il est au service d'une Église en chemin. Le Pape est le principe visible de cette unité qui rassemble le peuple de Dieu tandis

qu'il avance vers le Royaume. La fidélité à son égard devient alors une manière d'accompagner l'Église dans son cheminement, sans ralentir sa marche. Cette même unité entre l'amour du Pape et le service des pauvres, décrite dans la Fiche 4, devient aujourd'hui, en un temps de divisions, un témoignage prophétique.
C'est une fidélité qui demande maturité, équilibre et liberté intérieure : notre devise la plus caractéristique et la plus exigeante. Le texte de Don Orione que nous allons lire utilise le langage de la radicalité totale, propre au fondateur qui veut allumer en ses fils le feu de l'appartenance. Il faut le lire non comme une forme de militantisme aveugle, mais comme l'expression de cette liberté intérieure que seul un amour sans réserve peut engendrer.

Suis-je disposé à marcher avec le Pape, même lorsque cela est difficile ou inconfortable ?

Invocation à l'Esprit Saint

Esprit Saint, Esprit d'unité et de prophétie,
toi qui gardes la communion de l'Église
en tout temps de division et d'épreuve.
Tu es celui qui ouvre des portes que personne ne peut fermer
et qui soutiens les petites communautés sans force,
pourvu qu'elles gardent la Parole
et ne renient pas le nom du Christ.
Viens en nous.
Garde-nous de la mondanité spirituelle
qui se cache derrière des apparences de religiosité.
Fais de nous un témoignage de communion fraternelle,
qui devienne attrayant et lumineux
en ce temps de polarisations et de divisions.



Des Constitutions

Les trois articles dessinent ensemble la forme concrète de la fidélité orioniste : l'article 117 la situe au cœur de la mission apostolique ; les articles 130 et 131 en précisent la qualité, non seulement juridique, mais aussi spirituelle et affective, envers le Pape et envers les Évêques.

Art. 117 - *Une mission spécifique…*

Dans une Église entièrement missionnaire, en tant que porteurs d'un charisme concret, nous nous reconnaissons appelés à une mission apostolique spécifique. Dans l'accomplissement de cette mission, nous engageons toutes nos forces et nous nous conformons fidèlement aux orientations et aux plans pastoraux de l'Église, afin que, convaincus que notre action apostolique est exercée au nom et sur mandat de l'Église, nous la conduisions toujours en pleine communion avec elle.

Art. 130 - *Soumission au Pape…*

Les Fils de la Divine Providence sont soumis au Pontife romain comme à leur supérieur suprême. À son égard, non seulement en vertu du vœu d'obéissance, mais aussi en raison de l'esprit et du but particuliers de la Congrégation, exprimés par le quatrième vœu, ils doivent manifester une obéissance prompte, un profond respect et attachement, une pleine soumission ainsi qu'une affection vive et sincère. Dans le même esprit, ils accueillent les dispositions et les directives du Saint-Siège et s'y conforment avec toute l'exactitude et le zèle requis.

Art. 131 - ...et aux Évêques

Ils sont également soumis aux Évêques et leur obéissent filialement, conformément au droit commun, en leur témoignant respect et dévouement, et en collaborant activement à la mise en œuvre des orientations pastorales de l'Église locale.

De la Sainte Écriture

Jn 17, 20-21 — « Pour que tous soient un » ; Ap 3, 7-8 — « Tu as peu de force, et pourtant tu as gardé ma parole »

Jésus prie la nuit où il sera trahi. Et il prie pour l'unité, non seulement des Douze, mais de tous ceux qui croiront. C'est une prière qui traverse les siècles et rejoint chaque communauté religieuse.

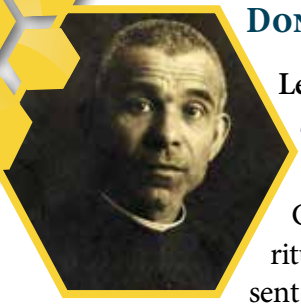
« *Je ne prie pas seulement pour ceux-ci, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi : afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé* ».

(Jn 17, 20-21)



« *À l'ange de l'Église qui est à Philadelphie, écris : "Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui détient la clé de David : quand il ouvre, nul ne fermera ; quand il ferme, nul n'ouvrira. Je connais tes œuvres. Voici que j'ai ouvert devant toi une porte que nul ne peut fermer. Bien que tu aies peu de force, tu as gardé ma parole et tu n'as pas renié mon nom"* »

(Ap 3, 7-8)



Don Luigi Orione

Lettre de Buenos Aires, le 7 août 1935 — *Se consumer pour le Christ, pour le Pape et pour l'Église dans la charité.*

Cette lettre a été écrite le 7 août 1935, en la fête de saint Gaétan, aux fils de la Congrégation réunis en retraite spirituelle à Buenos Aires. Don Orione ne peut pas être présent parmi eux, mais il les accompagne à travers ce texte au ton paternel et direct. Au centre se trouve le sens de la vie religieuse comme consécration totale au Christ, au Pape et à l'Église, vécue dans l'observance concrète des Constitutions et dans la persévérance jusqu'à la fin.

« […] *À cette sainte Mère Église et à son Chef, unique et universel, Pasteur des pasteurs, Évêque des Évêques, unique et seul Vicaire sur la terre de Jésus-Christ, au Pape, nous nous sommes donnés, vous et moi, pour la vie et pour la mort, pour vivre de sa foi, de son amour, dans sa pleine obéissance et discipline, avec une affection pleine et filiale, sans être en rien seconds à personne.*

Notre tâche toute particulière est de le faire connaître, de le faire aimer, spécialement par le peuple et par les fils du peuple ; c'est de vivre à ses pieds, nous-mêmes, et d'aspirer et de travailler à conduire tous, plus encore qu'à ses pieds, à son cœur de père des âmes et des peuples !

Nous nous sommes donc consacrés à Jésus-Christ, au Pape, à l'Église, aux Évêques, pour leur donner amour, aide et réconfort, en tant que serviteurs et fils très humbles et très dévoués, avec la volonté ferme et irrévocable de nous sacrifier entièrement pour eux, de nous immoler pour le Pape et pour l'Église.

Par notre holocauste, par notre consumation pour le Pape et pour l'Église, nous ne voulons rien d'autre que parvenir à conduire les humbles, les petits, les foules au Pape et à la Sainte Église : nous voulons unir tous en Christ, dans le Pape et dans l'Église.

Nous avons mis la main à la charrue : que personne d'entre nous ne regarde en arrière… Cela nous coûtera des sacrifices, cela nous coûtera de la peine, cela nous coûtera des privations, la faim, la soif et peut-être des humiliations : tenir bon et rester fidèles ; mais, même si cela devait nous coûter la vie, que personne n'abandonne sa vocation ! Dieu nous aidera ! » (Lettres II, p. 299 et suiv.)

Du Magistère — Pape François



***Evangelii Gaudium,* §§ 93 et 99-100 — « Non à la mondanité spirituelle » et « Non à la guerre entre nous ».**

Avec une franchise inhabituelle, François décrit deux pathologies in-ternes à la vie ecclésiale : la mondanité spirituelle, qui se cache derrière des apparences de religiosité ; et la guerre entre nous, qui peut aller jusqu'aux persécutions internes entre personnes consacrées.

93. « La mondanité spirituelle, qui se cache derrière des apparences de religiosité et même d'amour de l'Église, consiste à rechercher, au lieu de la gloire du Seigneur, la gloire humaine et le bien-être personnel ».

99. « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 35). Attention à la tentation de l'envie ! Nous sommes sur la même barque et nous allons vers le même port ! Demandons la grâce de nous réjouir des fruits des autres, qui sont ceux de tous ».

100. « S'ils voient le témoignage de communautés authentiquement fraternelles et réconciliées, cela est toujours une lumière qui attire. Par conséquent, cela me fait très mal de voir comment, dans certaines communautés chrétiennes, et même entre personnes consacrées, on donne de la place à diverses formes de haine, de division, de calomnie, de diffamation, de vengeance, de jalousie, de désir d'imposer ses propres idées à n'importe quel prix, jusqu'à des persécutions qui ressemblent à une implacable chasse aux sorcières. Qui voulons-nous évangéliser avec de tels comportements ? »

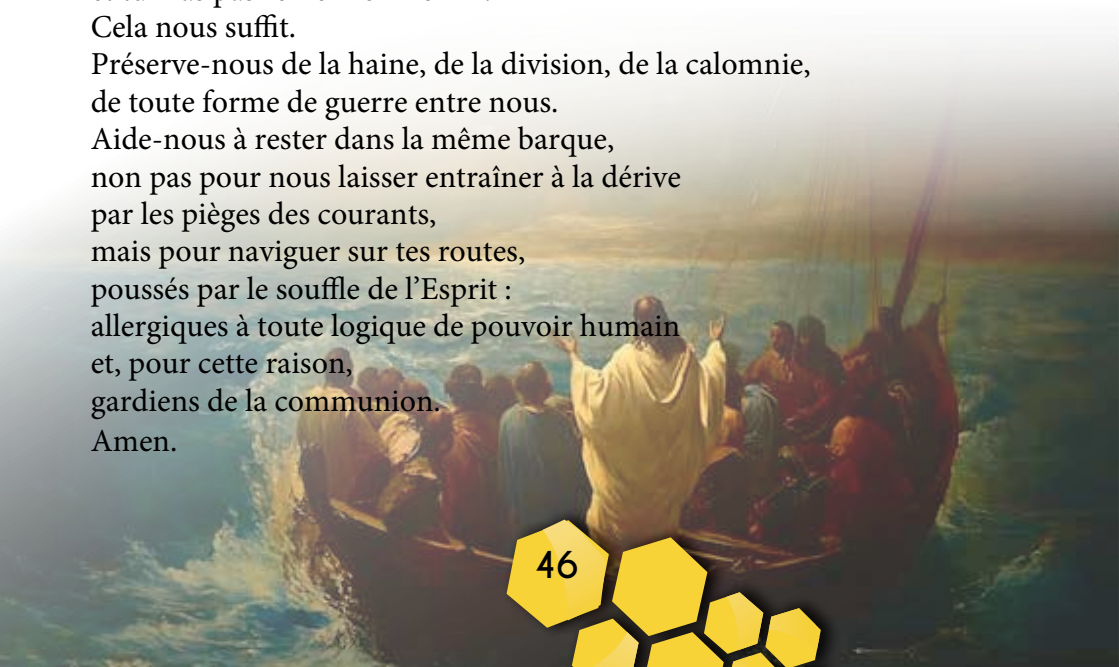
Questions pour la réflexion

1. *Aujourd'hui, la contestation du Pape vient souvent de l'intérieur de l'Église. Comment est-ce que je vis cette situation : avec souffrance, avec un dialogue patient, dans une attitude de fermeture défensive ? Le quatrième vœu m'aide-t-il à demeurer dans cette tension, ou bien est-il pour moi un poids ?*

2. *Notre manière de vivre la mission naît-elle réellement de la communion avec l'Église et avec le Pape, ou risque-t-elle d'être guidée surtout par nos préférences personnelles, nos sensibilités idéologiques ou nos sécurités apostoliques ?*

Prière

Seigneur Jésus,
dans la nuit qui précéda ta Passion, tu as prié
pour que tous soient un.
Cette prière traverse les siècles
et parvient jusqu'à nous.
En un temps où les divisions déchirent aussi ton Église,
fais que notre quatrième vœu soit une prophétie :
non pas la défense d'un pouvoir humain,
mais la garde de la communion pour laquelle tu as prié.
Comme la communauté de Philadelphie,
nous aussi, nous avons peu de force.
Mais tu nous dis :
« Tu as gardé ma parole
et tu n'as pas renié mon nom ».
Cela nous suffit.
Préserve-nous de la haine, de la division, de la calomnie,
de toute forme de guerre entre nous.
Aide-nous à rester dans la même barque,
non pas pour nous laisser entraîner à la dérive
par les pièges des courants,
mais pour naviguer sur tes routes,
poussés par le souffle de l'Esprit :
allergiques à toute logique de pouvoir humain
et, pour cette raison,
gardiens de la communion.
Amen.



Fiche 6

La vie



Comment vivre concrètement ce vœu ?

Objectif : Traduire le charisme en style de vie quotidien.

Le quatrième vœu n'est pas une idée, mais **une forme de vie** : prière pour le Pape, écoute du Magistère, unité fraternelle, service des pauvres, ouverture missionnaire. Si la Fiche 5 a montré pourquoi cette fidélité est aujourd'hui urgente, cette fiche conclusive demande de la traduire en gestes quotidiens et vérifiables. Don Orione regardait toujours d'abord au faire plutôt qu'au dire : pour lui, le vœu ne se comprend vraiment qu'en l'incarnant — dans l'observance concrète des Constitutions, dans le service humble, dans la persévérance quotidienne. Comme il l'écrit à ses fils réunis pour les exercices spirituels : il ne suffit pas de connaître les règles, il faut les vivre « avec diligence et bon esprit », non pas de manière « purement matérielle, mais de cœur ».

La fidélité ecclésiale se vérifie donc dans des gestes précis : dans la proximité avec les derniers, dans la disponibilité missionnaire, dans le dialogue fraternel, dans la capacité à préserver l'unité. **Un orioniste qui vit le IVe vœu est reconnaissable non pas à ce qu'il dit du Pape, mais à la manière dont il se fait proche des abandonnés** et construit la communion avec ses frères. Tel est le style que l'art. 48 des Constitutions articule en six orientations concrètes, et que cette fiche nous demande de vérifier dans la vie de chaque jour.

En quoi, concrètement, ceux qui vivent à mes côtés peuvent-ils reconnaître un style orioniste ?

Invocation à l'Esprit Saint



Esprit Saint, Esprit sanctificateur,
toi qui transformes la vie en culte spirituel,
qui renouvelles notre manière de penser,
qui nous permets de discerner la volonté de Dieu.
Sans toi, toute action reste vide
et l'annonce est privée d'âme.
Viens en nous.
Transfigure notre vie ordinaire
– chaque heure, chaque œuvre, chaque relation –
en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu
que Paul nous demande d'offrir.
Fais que ce ne soit plus nous qui vivions,
mais que le Christ vive en nous.

Des Constitutions

L'article 48 traduit le IVe vœu en un programme concret de vie, articulé autour de six orientations. L'article 122 élargit l'horizon à la collaboration ecclésiale : la fidélité au Pape se vit non pas dans l'isolement, mais dans l'union des forces avec toute l'Église en marche vers le Royaume.

Art. 48. *Esprit du vœu*
Le vœu nous engage dans un effort constant dans les directions suivantes :

- *fidélité à l'Église dont le Pape est le centre de communion ;*
- *étude, approfondissement et mise en œuvre du Magistère ordinaire ; connaissance et diffusion des documents pontificaux et des Con-grégations romaines ;*
- *amour et adhésion aux Évêques dans les Églises locales ;*
- *œuvre de communion à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église, en travaillant à être ferment d'unité ;*
- *engagement missionnaire et œcuménique ;*

- *service préférentiel des pauvres, dont, au nom du Pape et en fidélité à lui, nous défendrons les droits et les aspirations.*

Art. 112. ***Collaboration ecclésiale***

En ce qui concerne le soin des âmes, l'exercice public du culte divin et les autres œuvres d'apostolat, nous sommes soumis à l'autorité des Évêques auxquels, également en raison de notre esprit particulier, nous devons respect et vénération dévoués. Puisque l'une des exigences les plus im-périeuses de l'apostolat est l'action pastorale unitaire dans toute l'Église et dans les Églises particulières, sous l'autorité du Pape et des Évêques, nous avançons dans l'union des forces et des volontés avec les autres Instituts religieux, avec le clergé diocésain et avec les laïcs, vers le but commun qui est l'avènement du Royaume de Dieu.

De la Sainte Écriture

Le texte qui suit montre concrètement ce que cela signifie : rester attachés au Christ n'est pas un effort supplémentaire, mais une condition de vie qui transfigure chaque geste ordinaire.

« *Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu : c'est là votre culte spirituel.*



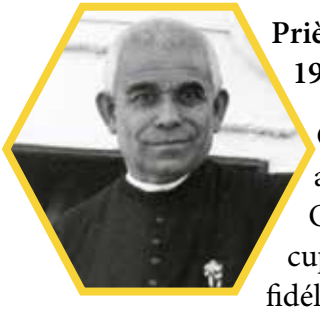
Ne vous conformez pas à ce monde, mais laissez-vous transformer en renouvelant votre manière de penser, afin de pouvoir discerner la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît et ce qui est parfait »

(Rm 12, 1-2)

« *Je ne vis plus, mais le Christ vit en moi. Et si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi* ».

(Ga 2, 20)

Don Luigi Orione



Prière, Travail, Tempérance — Rome, le 7 février 1923, Saint Ro-muald, Abbé.

Cette lettre a été écrite à Rome le 7 février 1923, aux fils de la Congré-gation en Terre Sainte. Don Orione écrit sur un ton paternel et direct, préoccupé non pas de l'élan extraordinaire, mais de la fidélité quotidienne : la prière du matin, le travail fidèle, la tempérance, la dépendance à l'égard des supérieurs. Trois mots : *oratio, labor, temperantia*, qui deviennent le programme concret de la vie orioniste, avant même d'en être l'idéal.

La prière, le travail et la tempérance sont trois perles très précieuses, qui doivent resplendir sur le front et dans la vie de chaque Fils de la Divine Providence. Prière, travail et tempérance : voilà ce qui fera véritablement fleurir notre chère Congrégation.
Oratio, labor et temperantia ! ce qui signifie : piété, sacrifice, mortifi-cation !
Oratio, labor et temperantia ! ce qui signifie : union avec Dieu, se dé-penser pour les âmes, mortifier le corps avec ses passions et mortifier la gourmandise.

Oratio, labor et temperantia ! ce qui signifie toute la vie des Fils de la Divine Providence ! Dans ces trois vertus se trouve toute notre vie !
Il n'y a pas pour nous d'autre vie.
Il n'y a pas d'autre voie pour nous rendre saints.
Il n'y a pas d'autre manière ni de meilleure manière d'aimer et de servir Dieu : pour imiter Jésus-Christ, pour servir véritablement la Sainte Église et le Pape.
Il n'y a pas d'autre voie ni de meilleure voie pour imiter la Madone, pour lui être véritablement dévots, pour l'aimer vraiment !
Il n'y a pas d'autre voie pour servir et sauver les âmes !
Il n'y a pas d'autre voie pour être de vrais et saints religieux. [...]
L'humilité, non pas en paroles, mais en actes ; la piété, non pas en paroles, mais en actes ; le renoncement à soi-même, non pas en paroles, mais en actes ; la fuite de l'oisiveté, non pas en paroles, mais en actes ; la docilité de l'intelligence, la docilité du cœur, non pas en paroles, mais en actes.

(Lettres I, 463 et suiv.)

Du Magistère — Pape François



***Evangelii Gaudium* §§ 259 ; 262 ; 273 — L'évangélisateur animé par l'Esprit.**

François trace le profil du missionnaire comme une personne dont la vie est transfigurée par la rencontre avec Dieu ; non pas un fonctionnaire, ni un activiste, mais quelqu'un qui est une mission.

259. *Évangélisateurs avec esprit veut dire évangélisateurs qui s'ouvrent sans crainte à l'action de l'Esprit Saint. Invoquons-le aujourd'hui, en nous appuyant sur la prière, sans laquelle toute action court le risque de rester vaine et l'annonce, au final, de manquer d'âme. Jésus veut des évangé-lisateurs qui annoncent la Bonne Nouvelle non seulement avec des pa-roles, mais surtout avec leur vie transfigurée par la présence de Dieu.*

262. *Il n'y a pas besoin de propositions mystiques sans un fort engagement social et missionnaire, ni de discours et de pratiques sociales et pastorales, sans une spiritualité qui transforme le cœur. Il faut toujours cultiver un espace intérieur qui donne un sens chrétien à l'engagement et à l'activité. Sans des moments prolongés d'adoration, de rencontre priante avec la Parole, de dialogue sincère avec le Seigneur, les tâches se vident facilement de sens, nous nous affaiblissons à cause de la fatigue et des difficultés, et la ferveur s'éteint.*

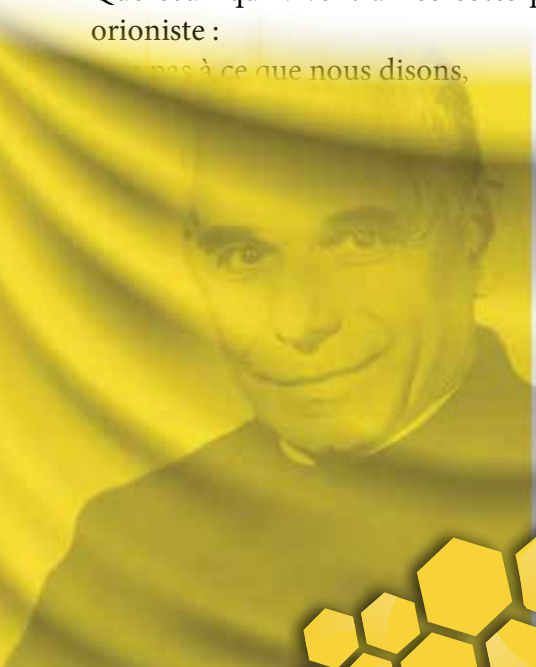
273. *La mission au cœur du peuple n'est ni une partie de ma vie ni un ornement que je peux quitter, ni un appendice ni un moment parmi tant d'autres de l'existence. Elle est quelque chose que je ne peux pas arracher de mon être si je ne veux pas me détruire. Je suis une mission sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde.*

Questions pour la réflexion

1. *Si tu devais indiquer un geste concret, un seul, qui dans ta journée exprime la fidélité au Pape et aux pauvres, lequel serait-ce ? Le vis-tu consciemment, ou est-il devenu une habitude vidée de son sens ?*
2. *Dans nos communautés, le IVe vœu engendre-t-il communion, coresponsabilité et charité fraternelle, ou bien notre manière de parler de l'Église, du Pape et de la Congrégation alimente-t-elle les divisions, les plaintes et les fermetures ?*
3. *En tant que communauté, que nous manque-t-il encore pour être véritablement une école du quatrième vœu les uns pour les autres, non seulement en le déclarant, mais en nous aidant concrètement à le vivre chaque jour ?*

Prière

Seigneur Jésus,
tu as appelé Don Orione à se consumer pour Toi, pour le Pape et pour l'Église, dans la charité envers les pauvres.
Il a répondu : « Nous avons mis la main à la charrue ; que personne parmi nous ne regarde en arrière ».
Fais que nous aussi, nous vivions ainsi le quatrième vœu :
non comme un ornement que nous pouvons enlever,
non comme une annexe de notre vie,
mais comme notre vie elle-même,
comme ce que nous ne pouvons pas arracher de notre être sans nous détruire.
Apprends-nous à prier chaque jour pour le Pape.
À étudier son Magistère avec fidélité et liberté intérieure.
À vivre en communauté comme de véritables frères,
nous supportant mutuellement,
nous donnant les uns aux autres un bon exemple d'édification.
À servir les pauvres avec l'affection avec laquelle on Te sert.
Que ceux qui vivent à nos côtés puissent reconnaître en nous un style orioniste :
pas à ce que nous disons,







Piccola Opera della Divina Provvidenza (Opera Don Orione)
Via Etruria 6, 00183 Roma
Tel. +39 067726781 - e-mail: fdp@pcn.net
www.donorione.org